
2014-2020 : Quelles coopérations entre les acteurs de l'habitat et les chercheurs?
10 juillet 2014

Atelier 5 « La rénovation urbaine : a-t-elle répondu à l'exigence de « mixité » ?

Animatrice : **Béatrix MORA**, Directrice des politiques urbaines et sociales, L'Union sociale pour l'habitat

Rédacteur (article publié après la journée) : **Mariana TOURNON**, doctorant au Lab'Urba, Université Paris Est

Préparation : **Marie-Christine JAILLET**, Directrice de recherche au CNRS

Pour mémoire : La journée du 18 juin 2013 était centrée sur la découverte d'un large panorama des recherches et sur un état de l'art dans des champs très généraux (économique, social et sociétal, politiques locales de l'habitat). Elle a permis également de réfléchir aux modalités de coopération entre acteurs et chercheurs.

Cette seconde journée doit permettre d'entrer dans le contenu des recherches en cours ou récentes sur des champs plus précis et des problématiques bien identifiées, tout en s'appuyant sur les travaux réalisés en coopération entre acteurs de l'habitat et chercheurs. Ces problématiques doivent pouvoir intéresser les équipes municipales et intercommunales qui engagent un nouveau mandat.

L'atelier 5 est consacré à la rénovation urbaine. Le vote récent de la loi de programmation sur « la politique de la ville et la cohésion sociale » a confirmé l'engagement d'un second Programme National de Renouvellement Urbain. Alors que les discussions s'engagent sur les nouveaux sites qui en bénéficieront, après que la carte des lieux de concentration de la pauvreté ait été publiée, il n'est pas sans intérêt de revenir sur les enseignements que les travaux d'observation et d'analyse menés sur les quartiers du PNRU 1 permettent de tirer d'une politique qui voulait tout à la fois désenclaver et équiper les quartiers, rééquilibrer leur peuplement, améliorer le cadre de vie et les conditions de logement de leurs habitants.

Que nous apprennent les travaux de recherche sur la réalisation de ces grands objectifs ainsi que sur les modes d'organisation et d'action de cette politique qui puisse aussi aider à mieux en cerner les enjeux dans la perspective des Projets de Renouvellement Urbain à venir ? Une attention plus particulière sera portée à l'objectif de « mixité » sociale » qui fonde cette politique et suscite de nombreux débats tant sur sa pertinence que sur son efficacité.



SEQUENCE DU MATIN (10H30 – 12H00)

5'	<p style="text-align: center;">Introduction Béatrix MORA, Directrice des politiques urbaines et sociales (USH)</p>
20'	<p style="text-align: center;">Exposé introductif</p> <p style="text-align: center;">L'ÉVALUATION DES PROJETS URBAINS MENÉS DANS LE CADRE DU PNRU (ÉVALUATION COMMANDEE PAR LE CS DE L'ANRU)</p> <p style="text-align: center;">Barbara ALLEN, sociologue, chercheuse consultante</p> <p><i>Absente de la loi de 2003 « la banalisation urbaine » a émergé comme une perspective majeure des projets de rénovation urbaine menés dans le cadre du PNRU. Elle s'est massivement imposée, toujours associée à la visée de mixité sociale. Les projets urbains conduits dans ce cadre ont reposé sur une vision très homogène des quartiers concernés qui a conduit à la mise en œuvre d'une « doctrine » nationale déclinée en un ensemble de principes d'action (la démolition, le désenclavement, la restructuration urbaine, la requalification, la résidentialisation, la diversification des formes d'habitat) mobilisés au nom de visées elles aussi énoncées de manière récurrente (l'attractivité, la mixité, la banalisation...).</i></p> <p><i>Or, les principes d'action qui fondent la rénovation urbaine ont été confrontés à la diversité des quartiers et des contextes urbains. Ils ont également été déclinés et réinterprétés différemment par les acteurs locaux. Ainsi de la Mixité sociale qui confrontée à des situations « réelles » va conduire à des réajustements importants, aboutissant à un déplacement de la question initiale : amélioration des mobilités et des trajectoires résidentielles des habitants de ces quartiers, mais aussi de leur statut résidentiel.</i></p> <p><i>Une dimension importante du PNRU a été d'avoir permis une diffusion par capillarité d'un certain nombre d'enseignements et surtout d'enrichissement des catégories d'actions initiales telles qu'elles avaient été énoncées. La rénovation urbaine a fait bouger des lignes. Elle peut permettre de réinterroger certains paradigmes sur lesquels repose l'intervention dans ces quartiers.</i></p>
10'	<p style="text-align: center;">POINT DE VUE COMPLÉMENTAIRE SUR LA MOBILITÉ RÉSIDENIELLE CONTRAINTÉ DANS LE CADRE DE LA RÉNOVATION URBAINÉ À PARTIR DE L'EXEMPLE DES QUARTIERS D'HABITAT SOCIAL D'ANGERS ET DE TRELAZE (ÉTUDE COMMANDITÉE PAR L'UNION SOCIALE DE L'HABITAT, DÉLÉGATION À L'ACTION PROFESSIONNELLE ET L'USH BRETAGNE/PAYS DE LA LOIRE)</p> <p style="text-align: center;">Nathalie BUCHOT, chercheuse associée, ESO Le Mans</p> <p><i>L'étude montre que la mixité est propice à la mobilité résidentielle si et seulement si le cadre de vie et les conditions de logement des habitants sont améliorés. L'analyse contextuelle a permis d'identifier que : la libre circulation à pied, l'accessibilité aux transports collectifs permet aux habitants de se déplacer, de connaître d'autres quartiers, d'autres personnes ; l'altération du sommeil est néfaste à la cognition spatio-temporelle exercée en journée et freine la mobilité contextuelle et par extension la mobilité résidentielle ; le cadre de vie sécurisant, valorisant favorise la rencontre avec autrui.</i></p> <p><i>Si l'objectif de mixité ne doit pas être abandonné, il doit être précisé : la mixité sociale suppose de prendre en compte les rythmes et les modes de vie de chacun.</i></p> <p><i>La rénovation urbaine a permis à des ménages relogés dans une ambiance urbaine plus calme de se reconstruire, de construire ou de stabiliser des projets familiaux.</i></p>
45'	<p style="text-align: center;">Réactions et échanges avec la salle sur les deux exposés</p>
5'	<p style="text-align: center;">Béatrix MORA Conclusion des débats du matin</p>

SEQUENCE DE L'APRES-MIDI (13H30 -15H00)

5'	<p style="text-align: center;">Béatrix MORA Aperçu des débats du matin</p>
15'	<p style="text-align: center;">PRESENTATION D'UN TRAVAIL MENE EN COOPERATION AVEC LE CENTRE DE RESSOURCES « PROFESSION BANLIEUE » SUR LES ENJEUX DE LA RENOVATION URBAINE</p> <p style="text-align: center;">Christine LELÉVRIER, sociologue- urbaniste, Professeure à l'IUP</p> <p><i>Profession banlieue et le Lab'urba ont mené pendant deux ans des ateliers visant à croiser les regards de chercheurs et de praticiens sur la rénovation urbaine, en Seine-Saint-Denis, en Île-de-France et ailleurs. D'une manière générale, chercheurs et praticiens ont des points de vue moins divergents qu'on ne pourrait le penser.</i></p> <p><i>L'intervention urbaine n'a pas commencé avec le Programme national de rénovation urbaine. Au contraire, partout, ce dernier a permis de relancer et d'achever des projets urbains conçus dès les années 1990, dans le cadre des Grands projets urbains et des Opérations de renouvellement urbain, voire même avant.</i></p> <p><i>Les ateliers ont fait ressortir trois questions récurrentes : si la mixité fait bien partie des objectifs des projets locaux, ce n'est pas la notion la plus utilisée dès qu'il s'agit de la mise en œuvre des projets. On trouve alors davantage les termes de parcours résidentiels, d'accessibilité, de pratiques de déplacement, d'usages, de lien social, de projet éducatif, d'appropriation ou encore de gestion. La seconde est celle de la dissociation entre le volet « aménagement/intervention physique » et les autres dimensions du projet visant davantage l'insertion des populations, dissociation que PNRU a fortement renforcée et qui pose à la fois la question de l'impact réel de ces projets sur la vie quotidienne des habitants et celle de la durabilité des investissements consentis. La troisième est celle de l'échelle des projets et de l'articulation entre le programme de rénovation urbaine et les politiques de logement, de transport, d'éducation, d'aménagement...</i></p> <p><i>Ils ont ouvert sur deux perspectives de travail : la première porte sur la place des habitants dans la rénovation urbaine qui ont une image plus positive que celle des décideurs de leur quartier. La seconde confirme l'apport réciproque entre la recherche et les pratiques professionnelles. Ce mouvement d'aller-retour n'est pas simple, chercheurs et professionnels étant pris dans des logiques particulières et des temporalités différentes propres à leurs fonctions. Mais ces temps constituent des espaces de qualification qu'on pourrait appeler de « formation continuée ».</i></p>
20'	<p style="text-align: center;">Réactions et échanges avec la salle</p>
15'	<p style="text-align: center;">PRESENTATION D'UN TRAVAIL DOCTORAL SUR LES PROJETS DE RENOVATION URBAINE DANS LES VILLES MOYENNES</p> <p style="text-align: center;">Solène GAUDIN, PRAG, Rennes 2, chercheuse ESO</p> <p><i>Le travail doctoral réalisé entre 2007 et 2013, a porté sur une analyse des projets de rénovation urbaine dans des villes moyennes de la région Bretagne. Il s'est agi d'une part de comprendre l'engagement et les partenariats noués à l'occasion de ces opérations, mais également d'appréhender comment les objectifs de la rénovation urbaine trouvaient dans des villes aux profils contrastés et souvent éloignés des cibles privilégiées du PNRU, un terrain d'application original.</i></p> <p><i>Ainsi, l'étude a permis de remettre en cause les mécanismes de transférabilité des dispositifs publics dans les quartiers de la géographie prioritaire de villes petites et moyennes où les enjeux de mixité, de qualité de vie, de désenclavement prennent des formes particulières. La présentation s'articulera ainsi autour de trois idées principales : questionner l'enjeu de la mixité au sein des villes moyennes et particulièrement des territoires concernés par le PNRU ; confronter ensuite ces problématiques aux objectifs avancés par les responsables à travers notamment</i></p>

	<i>quelques exemples opérationnels ; souligner comment, derrière les prescriptions d'aménagement et l'engagement des acteurs locaux dans ces projets, les relations entre acteurs se recomposent aux échelles régionales et locales.</i>
20'	Réactions et échanges avec la salle
5'	Béatrix MORA CONCLUSION (Pistes pouvant être suivies, idées fortes, perspectives de travail)

NB : dans les deux séquences d'échanges avec la salle, l'animatrice peut mobiliser pour **un bref aperçu** des travaux repérés à l'occasion de la réalisation du panorama :

- *Parcours résidentiels, quartiers populaires, relogements « contraints » (programme de recherche sous la responsabilité de Sylvie FAURE, Centre Max-Weber, Université Lyon 2)*
- *« Le projet des habitants. La rénovation urbaine des banlieues françaises, entre appropriation et démolition » (thèse en cours, Elisa BERTAGNINI, LAVUE-CRH, Université Paris-Ouest Nanterre)*
- *« Mettre en œuvre la mixité sociale par la rénovation urbaine : un regard croisé sur les métropoles de Paris et de Chicago » (thèse en cours, Clément BOISSEUIL, Centre d'études européennes, Sciences-Po Paris)*
- *« Les enjeux de la prise en compte de la « tranquillité sociale » dans les politiques de rénovation urbaine : l'exemple de Toulouse » (thèse en cours, Jocelyn BOURRET, LISST, Université de Toulouse 2)*
- *« Les classes populaires à l'épreuve de la rénovation urbaine. Une sociologie du changement social dans les cités HLM » (thèse en cours, Pierre GILBERT, Centre Max-Weber, Université Lyon 2)*
- *« La démolition d'un grand ensemble en copropriété : une réponse urbaine à un problème de gestion ? La copropriété des Bosquets à Montfermeil (93) » (thèse soutenue en 2010, Sylvaine LE GARREC, Lab'Urba, Université de Paris-Est Créteil)*
- *« Mixité sociale et diversité de l'habitat : l'investissement d'acteurs privés dans les opérations de rénovation urbaine » (thèse soutenue en 2011, Émilie SAINT-MACARY, Lab'Urba, Université Paris-Est Créteil)*
- *« Conflits sociaux et participation des habitants dans le processus de la rénovation urbaine : étude comparative entre la France et la Corée du Sud » (thèse en cours, Seungchan YONG, MRTE, Université de Cergy-Pontoise)*
- *« Atelier étudiants du master Urbanisme et aménagement et du Magistère Aménagement de l'Université de Paris 1 sur l'analyse de la gouvernance de la rénovation urbaine » (commanditaire : CS de l'ANRU, responsable de l'atelier : Sylvie FOL, professeure d'aménagement et d'urbanisme)*